

Quelques vues sur la critique journalistique

Autor(en): **Wandelère, Frédéric**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Nachrichten / Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare, Schweizerische Vereinigung für Dokumentation = Nouvelles / Association des Bibliothécaires Suisses, Association Suisse de Documentation**

Band (Jahr): **48 (1972)**

Heft (1): **Begegnung mit dem Buch : vierundfünfzig Anmerkungen und acht Zeichnungen = Rencontre avec le livre : cinquante-quatre essais et huit dessins**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-770995>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

sua forma, *diviene un organismo*. La poesia, come la natura, è un lavoro di *concentrazione* e di *diffusione* insieme; e lo paragonavo a un circolo, dove la concentrazione nel centro produce la diffusione ne'raggi, e anche al sole, luce concentrata che si diffonde nei pianeti». Da qui a Spitzer, a Poulet, il passo è breve. Chi più ci aiuta, oggi, a capire la letteratura? Qualche nome s'è fatto, non sto a farne altri, che gli addetti ai lavori già conoscono. La prassi critica è sempre più nettamente costituita da varie operazioni ed è bravo chi si sceglie bene la propria con umiltà e serietà. Il prodotto può svelare il suo «maggior segreto» a qualsiasi livello (cominciando da quello fonologico), ma nessuno può presumere di esaurire col proprio il Discorso Critico, che è, come ci ha insegnato Curtius, opera di intere generazioni.

Giorgio Orelli

Quelques vues sur la critique journalistique

Il ne faut pas se dissimuler que la critique littéraire au niveau du journalisme où elle doit d'ordinaire satisfaire à certaines exigences — celles d'être relativement liée à l'actualité, accessible aux lecteurs habituels du journal dans un espace restreint — est un genre mineur. Objet de consommation et, partant de rebut, elle tire de ses fins modestes l'excuse de ses limites.

Face à la production pléthorique actuelle, dangereusement soumise aux pratiques mercantiles — matraquage publicitaire, culte du beste-sellère, inflation des divertissements programmés — et menacée par l'étrécissement de la curiosité littéraire du public, la critique journalistique doit assumer l'ambiguïté de sa situation: présenter des livres sans trop céder à la publicité, inciter aux lecteurs en évitant l'argument mondain — le livre qu'il faut avoir lu —, déborder, parlant des auteurs, la vaine «tympanisation» stigmatisée par Julien Gracq dans sa «Littérature à l'Estomac». Servir, donc. La critique s'entremet pour le livre auprès des lecteurs, ce qui relève de l'information la plus simplement comprise. Si le commerce impose des noms, comme l'Université ou la mode, la critique suggère et, dans le meilleur cas, provoque en faveur de tel livre l'appel d'air qui décidera quelques lectures.

Proche des milieux du livre — d'où lui vient ce défaut commun d'entretenir le concept d'une caste des littéraires — la critique a le mérite de corriger le verdict des tirages, de proposer publiquement et immédiatement des critères autres que ceux du commerce. Ce qui l'amène à prononcer des jugements et, conséquemment, à se méprendre. Chacun se souvient de Vallès assommant Baudelaire — «C'était surtout un cabotin» — dans la Presse de l'époque, et

de tant d'autres stupidités qui ont fait de la critique quelque chose de moins grave, de définitivement moins grave qu'il ne paraît. Même tranchée l'opinion d'un critique ne tranche pas.

Cette critique qui sert à faire lire, à nourrir ou susciter la curiosité littéraire des lecteurs, à défendre des livres, des auteurs et des éditeurs, est en Suisse romande forcément liée à la vie culturelle. Si la plupart des critiques sont eux-mêmes des auteurs, aucun d'eux n'a le pouvoir (ou les moyens) d'élargir grand l'humble ghetto littéraire; mais par l'entretien (dont on a vu les inconvénients) d'un climat et l'injection répétée dans nos quotidiens de chroniques littéraires il est permis d'espérer qu'à long terme se dilate la petite troupe des lecteurs pour qui la littérature vivante se fait et se publie.

Frédéric Wandelère

Von der Bibliographie zu den Informationswissenschaften

Dokumentation = ein älterer Fachausdruck, der, im allgemeinen Sprachgebrauch zum Modewort geworden, zur Bezeichnung des Fachbegriffs kaum mehr taugt. Dieser hat deswegen im Kreise der Dokumentalisten, Spezialbibliothekare, Bibliothekare usw. bereits neue Benennungen erhalten:

«Information und Dokumentation», «Dokumentation und Information», «Dokumentistik», «Dokumentologie», «Informatologie», «Information Science», «Informatik», «Informatics» usw. usf.

Im Gründungsjahrzehnt der VSB beginnt auch die Geschichte der Dokumentationsbewegung. *Otlet* und *Lafontaine* versuchen, in Brüssel eine weltumspannende bibliographische Auskunftsstelle aufzubauen, zu diesem Zweck eine auch sachlich geordnete Universalbibliographie zu schaffen und ihr ein Universalsystem mit internationaler Geltung zugrunde zu legen. Das Unternehmen des Gesamtverzeichnisses scheitert. Das Unternehmen der «Internationalen Dezimalklassifikation» ist erfolgreich, weil sich das propagierte Ordnungssystem als rationelles Organisationsmittel für die «Information und Dokumentation» in den neu aufkommenden Behördenbibliotheken, Firmenbibliotheken, Werkbibliotheken erweist.

Eine auf Anregung des Internationalen Bibliographischen Instituts in Brüssel 1929 gegründete «Schweizerische Kommission für Literaturnachweis» setzt sich für den Aufbau eines einheitlich organisierten Literaturnachweisdienstes und die Verbreitung der Internationalen Dezimalklassifikation ein. Die Bibliothek der ETH Zürich organisiert 1932 den «Technischen Literaturnachweis». 1937 diskutiert die Generalversammlung der VSB in Genf das